

## LA BUCHE SUR LE FEU

Voyez comme elle brûle bien, cette bûche, c'est qu'elle est très sèche. Comme la flamme l'enveloppe de ses caresses ardentes ! Entendez donc comme le feu s'engouffre bruyamment dans la cheminée. La bûche commence à se carboniser et ne sera bientôt qu'un charbon ardent d'un bout à l'autre. Elle commence même à se désagréger. Avec le temps, le gros morceau de bois tombe en cendres et se brise même en deux au beau milieu. Enfin, il n'en reste presque plus rien, à peine une pelletée de cendres et quelques petits charbons aux trois quarts consumés. A bien réfléchir, le tableau n'est assurément pas bien gai, cependant, nous devons convenir que cette bûche a disparu de la même manière que notre corps disparaîtra un jour de la face de notre globe.

Pendant qu'elle se consumait, la bûche répandait de la chaleur. En flambant, elle égayait la chambre en l'éclairant et en excluant le froid de la nuit. Le service qu'elle nous rendait était cependant au prix de sa propre existence.

Il en est de même de notre corps, comme je viens de le dire. Il contient, en lui-même, un élément de chaleur ; il communique de cette chaleur à ce qui l'entoure ; il consomme continuellement une portion de sa propre substance ; il diffère toutefois de la bûche en ce qu'il se reconstitue au fur et à mesure qu'il se consume, et cela, pendant un grand nombre d'années. De notre vivant, s'il arrive parfois que notre corps se consume d'une façon inusitée, nous disons qu'il a la fièvre. Il est donc nécessaire de savoir ce qui cause la fièvre. Avant de répondre, veuillez donc lire attentivement ce qu'un de nos correspondants nous écrit au sujet d'une maladie.

« Nous ne saurons jamais assez vous dire toute notre reconnaissance, car sans vous, ma femme serait morte. Au mois de juin dernier, elle a eu des névralgies dans la tête et aux dents ; le 18 du même mois, le mal empira. Une fièvre des plus ardentes se déclara, accompagnée de douleurs atroces, puis vinrent des coliques avec une diarrhée persistante et des vomissements sans fin, ainsi que des éblouissements et un manque complet d'appétit. Le médecin crut d'abord à une insolation, puis, à une attaque d'influenza. Les remèdes qu'il prescrivit n'amènèrent aucun soulagement. La diarrhée redoubla d'intensité, et la faiblesse devint extrême. Le médecin reconnut alors qu'à la sortie d'un refroidissement, ma femme avait eu une influenza d'intestins qui avait tous les symptômes de la fièvre typhoïde.

Effectivement, elle avait un cercle noirâtre autour des yeux ;